

# La traduction, outil de communication entre 2 visions du monde - 1/1

**Voici une petite réflexion (en partie linguistique) sur la traduction, ou comment un simple passage d'une langue à l'autre influence notre vision du monde...**

Pourquoi considérer la traduction comme un outil de communication ?

Comme tous le monde le sait, il existe des milliers de langues dans le monde (plus de 6000 parlées mais seulement 140 d'entre elles ont un système écrit). Il semble donc, d'après le mythe de la Tour de Babel, que chacun est enfermé dans sa propre langue comme dans une cellule d'isolement et qu'aucune communication n'est possible entre 2 langues. En effet, pour un même concept (ou signifié), il existe une multitude de formes (mots) désignant le concept (=signifiants). Ainsi par exemple, le concept que l'on nomme par le mot "maison" en français est désigné par le mot "house" en anglais, par "haus" en allemand, "dom" en russe, "casa" en espagnol, etc ...

Ceci est dû au fait que la relation entre le concept et la forme est arbitraire : il n'y a aucune raison objective qui puisse justifier cette relation (sinon, il n'y aurait qu'une seule langue). D'où l'importance de cet outil qu'est la traduction et qui permet d'établir une communication, d'entrer en contact avec une personne qui ne parle pas la même langue que la nôtre.

Chaque langue a sa propre vision du monde

Il ne s'agit pas de penser que toute traduction traduirait très fidèlement et très exactement la même idée : il existe des langues où il n'y a pas de futur, certaines où il n'y a pas de sujet, ou d'autres encore où il n'existe pas de forme passive. Et même lorsqu'il n'y a pas de différence (s) apparente (s), la vision véhiculée des choses peut être différente, ainsi la phrase française "Il traverse la cuisine en courant", traduite en anglais par "He runs across the kitchen", n'est pas un calque que l'on appliquerait d'une langue à l'autre : en effet, là où le français voit l'intention du sujet (il veut traverser) ainsi que le moyen (représenté par le gérondif "en courant"), l'anglais se concentre sur l'action ("He runs") ainsi que l'effet ("across the kitchen" : il court et cela a pour effet qu'il traverse la cuisine). Par ailleurs, certains termes existant dans une langue n'existent pas dans une autre langue ou bien sont traduits de manière approximative car aucun terme précis n'existe dans cette dernière : de cette manière, le terme américain "empowerment" (nom) ne trouve aucune traduction dans la langue française, le verbe (to) "empower" étant traduit par "donner du pouvoir à" mais le terme américain désigne plus un processus ainsi que son résultat, idée qui se retrouve très atténuée une fois le terme traduit en français.

La traduction permet une communication grâce aux Idées

Alors que la traduction semble donc ne pas renvoyer aux mêmes effets, comment se fait-il que la contact puisse s'établir entre deux langues ? Ici, il faut considérer que, comme énoncé plus haut (voir 1°), plusieurs "formes" renvoient toutes à la même Idée (ou même concept) qui est la conception que nous nous faisons de l'objet : ainsi "maison", "house", "haus", "dom" et "casa" renvoient tous à un endroit construit et habité par des êtres humains, et l'on retrouve cette idée dans toutes les langues dans lesquelles ce concept existe.

La traduction, bien que pouvant sembler imprécise ou bien même inadaptée dans un premier temps, permet en fait de diriger les personnes vers l'idée qui existe dans leur propre langue.